

CULTURE - MEMORY OF THE WORLD, CONSENSUS FOR LIVING TOGETHER**Andrzej Krynski**Prof., PhD, Polonia University in Czestochowa,
e-mail: a.krynski@pnap.ap.edu.pl, orcid.org/0000-0001-9635-023X, Poland**Yves Merlin Kengne**MA, John Paul II International University of Bafang,
e-mail: up@ap.edu.pl, orcid.org/0000-0002-0119-6434, Cameroon

Abstract. The present problem of today's society in the changing reality is that people living within their culture, assuming that culture is the remembrance of the past, but also the vision of the world leading to the future and creation common sense of life. The culture is measured by the traces left by it. This trace is a story based on creativity in and for the community. Conditional here, there is a quantum of social consent for the form and content of this culture.

Such a cultural consensus is both reproduction and development. Consequently, the analysis of the characteristic traits of culture, as defined by contemporary anthropology, makes it possible to distinguish in culture the multiplicity and variety of the processes that lead to a work - a cultural product characteristic of a kind of force cultural.

With all this in mind, you can perform a reflection that distinguishes three steps by successively developing the following: What is culture? What is the process of reproduction and development of culture?

Keywords: culture, visions of the world, religion, transformation, moral rules, religious traditions.

DOI: <http://dx.doi.org/10.23856/2401>

Introduction

Bien que tous les êtres humains aient, en général, les mêmes aspirations, les mêmes motifs et les mêmes valeurs, les mêmes espoirs et inclinations comme la mort, mais ils sont différents dans diverses situations.

Il existe de nombreuses façons de définir une culture. Les ethnologues Kroeber et Kluckhohn ont constaté qu'il existe au moins cent soixante définitions du mot culture: descriptive, historique, normative, psychologique, structurelle, génétique (Bousquet, 1989). Par exemple, selon Frankie Faucher, la culture peut être définie comme un patrimoine qui doit être reconnu «de l'intérieur» (Faucher, 1973) comme une certaine richesse personnelle et collective. Cette vision "sociale" permet de voir la culture comme un développement de la spiritualité d'une personne, ainsi que de groupes ou des communautés.

Ici, cependant, il est possible de s'écarter des analyses descriptives de la culture, et il suffit de se concentrer sur ses caractéristiques.

- La culture est universelle: il n'y a pas de communauté humaine qui n'a pas de culture. De plus, c'est un agent, seuls les êtres humains ont leur propre culture.

- La culture porte sur tous les aspects de la vie humaine, en ce sens qu'elle couvre tout ce qui fait référence à l'homme.

- Il joue un rôle déterminant - l'élévation dans un environnement donné détermine une personne cultivée.

- Il est acquis et transmis de génération en génération.

Le processus de reproduction et de développement de la culture

Afin de montrer comment le processus de relations culturelles est simultanément une reproduction culturelle de l'être humain au centre de la connaissance et de l'expérience, il faut se référer à des réalisations concrètes. Parce que l'homme n'est pas isolé des êtres vivants et des choses, il n'est pas possible de l'isoler d'eux, cela signifie que tout est pour l'homme, tout est un symbole et un signe pour lui. Tout est compris en perspective et à la mesure de l'homme. Le cosmos est une image humaine, et non l'inverse. Même la religion n'est pas une coordination ou une recherche de choses divines, mais une manière d'homme de sécuriser sa vie et de se comprendre.

Chaque culture a ses traditions nécessaires à sa propre société. C'est grâce à eux qu'ils sont conservés pour être utilisés dans de nouvelles entreprises, testés dans les astuces de l'expérience passée, permettant à l'énergie humaine, individuelle et collective, d'atteindre de nouvelles réalisations. Dans la mesure où l'on peut deviner leur but principal initial, il semble que la fonction de la tradition était et stabilise l'inhibition de l'énergie de la vie progressive dans l'intérêt d'établir, de consolider et de fructifier les phénomènes culturels.

Pour illustrer le processus de création et de reproduction de la culture, il convient de distinguer trois mécanismes.

L'enrichissement culturel

L'entrée dans l'ancienne culture se réalise par l'éducation. En acceptant cette compréhension, on peut conclure que l'enseignement d'un homme est de l'aider à assimiler tout ce qu'il faut pour participer à la culture largement comprise de sa communauté, c'est-à-dire l'assimiler.

Il ne s'agit pas d'assimilation purement théorique ou intellectuelle. L'adoption ne se concentre pas non plus sur une seule vie, à l'exclusion des autres, bien que - comme l'affirme Achiel Peelman - il montre "une période d'apprentissage et d'autonomisation accrues" (Peelman, 1988). Enfin, bien que la fonction de certains membres de la société est de mettre en œuvre certains aspects de l'éducation, elle est essentiellement la vision de tous envers tous et chacun envers tous.

Transformation culturelle

Ce sont les changements qui se produisent chez une personne ou dans un groupe de personnes, ce qui entraîne un contact avec une culture autre que la leur (Faucher, 1973). En effet, quelle que soit sa taille, aucune société ne peut vivre dans un isolement total. Tout le monde doit et doit être compté - dans une ou l'autre période de leur développement et une formation plus ou moins originale - avec l'influence de la présence de leur voisin ou de leurs voisins. Tout le monde doit, dans une plus ou moins grande mesure, se rendre compte que ce n'est pas « le seul dans le monde ». Ce phénomène d'influence mutuelle de deux ou plusieurs cultures par les sociologues s'appelle - l'acculturation.

Processus internes dynamiques

La culture ne se développe pas exclusivement grâce à des prêtres, elle est elle-même et évolue toujours en elle-même.

Les processus rendent la culture aussi dynamique que statique. En acceptant certains éléments et en éliminant les autres, il est soumis à un processus continu de transformation.

Les transformations culturelles ont lieu tous les jours et dans toutes les sociétés, surtout à l'époque actuelle, lorsque les moyens de communication deviennent une réalité commune. Ne jamais perdre de vue ce qui se passe dans le monde réel; Les événements qui ont eu lieu dans le passé, ainsi que le mode de vie actuel des gens, sont la réalité dans laquelle vit une culture donnée.

Les transformations culturelles profondes s'accompagnent du transfert de valeurs, de symboles, de modèles d'institutions d'une spécificité culturelle spécifique à d'autres cultures. Nous pouvons affirmer que « donner une plus grande valeur - en tant que facteur culturel - au « nous » collectif (société, groupe, communauté) à l'individu « moi » transforme" le lien entre la dimension symbolique de la société (identité culturelle, langue de la culture) et la pratique sociale (transformations socio-culturel)" (Faucher, 1973) dans lequel la religion est présente, comme facteur important de la transformation culturelle.

La culture et la religion

Lorsque le passé ou l'avenir est impliqué, chaque culture se réfère à la dimension religieuse de l'homme. La religion, comme l'affirme explicitement Achel Peelman, reste une dimension anthropologique fondamentale, une composante de la culture comme plan de vie mondial (Faucher, 1973). Une telle vision confère la culture et la religion et il est impossible de séparer les uns des autres. Il contient une tradition religieuse étroitement liée à elle et il est impossible de comprendre la culture sans comprendre la religion.

Distinguer les valeurs importantes

C'est pourquoi la religion, en premier lieu, signifie l'expérience de la promotion de la culture où elle se rapporte plus à la relation de la race humaine avec Dieu. En effet, la culture contient des règles morales, des valeurs spirituelles et une légitimité religieuse de ces valeurs. C'est la réalité qui donne lieu à la réflexion, l'évaluation critique des normes et habitudes de vie et d'action.

En tout cas, la culture semble être un énorme complexe institutionnel de rituels, de techniques, d'art, de littérature, de musique et non d'un panier rempli de mythes et de croyances (Scheuer, 1984).

Besoin de se référer à l'anthropologie

En raison de la relation entre religion et culture, il faut faire appel aux humanités. Les enseignements humanistes sont un outil indispensable d'analyse pour nous. Grâce à eux, vous pouvez présenter la culture, son anthropologie.

Il est impossible d'étudier en profondeur le contexte dans lequel les sociétés vivent sans maîtriser suffisamment au moins quelques disciplines dans les sciences humaines (histoire, art, géographie, histoire de la religion, etc.). Sans un fondement aussi solide, la religion sera

confrontée à une analyse complète de la société impuissante. Il démissionne alors de la personne spécifique à laquelle la culture est réellement abordée.

Il semble nécessaire de faire une présentation claire de toute une gamme de valeurs pour comprendre qu'il ne s'agit pas de réduire le rôle de la culture ou de la religion, mais simplement de constater que le dialogue interculturel présuppose la reconnaissance des différences dans chaque domaine. À cet égard, la déclaration qui peut être formulée n'a pas besoin d'être traduite d'une langue à l'autre, puisque tout change aux points de départ.

Conclusions et suggestions

Comme déjà indiqué, la religion présuppose toujours la présence d'une personne complètement différente de l'homme, obligeant celle-ci à rechercher et à chercher constamment cette pauvre créature. Si dans une culture ouvre une nouvelle zone religieuse pour l'initiative humaine, elle conduit aussi souvent à des changements dans la compréhension de l'ordre politique ou économique. C'est dans cette situation que la réalisation entre culture et religion n'est pas passive (entre sujet et objet) mais pleinement active entre deux entités en interaction.

Le Concile Vatican II, compte tenu des questions de la culture, est également préoccupé par l'attitude de l'homme, quelle est la foi chrétienne pour lui. "Tout cet homme:

- parfaire et développer les multiples talents de l'esprit et du corps;
- confronte la manière de savoir et de travailler pour rendre le monde à son pouvoir;
- rend la vie humaine plus sociale, tant dans la famille que dans toute la communauté de l'État, par le progrès des douanes et des institutions,
- enfin, dans ses œuvres au cours des siècles, il exprime, transmet et préserve de grandes expériences et aspirations spirituelles afin de servir les progrès de beaucoup et même de toute l'humanité (*Gaudium et Spes*, 1965).

La recherche ci-dessus a révélé de nombreux aspects de la question fondamentale: comment capturer et transmettre une pensée qui donne du sens et de la valeur à toute vie humaine, quel que soit son environnement culturel?

Dans le processus de reconstruction de la culture ne peut pas être pominète les aspects suivants de l'inculturation de l'Évangile et la dimension politique de l'engagement chrétien: l'enseignement et de cultiver la tradition, la philosophie et la sociologie, l'art, la morale, l'éducation à cause de l'identité nationale et culturelle. Ce sont des questions d'une importance capitale pour tous les États.

En construisant un monde dans lequel l'homme est central, la religion joue le rôle le plus constructif. Par lui, l'homme peut dépasser la temporalité sphérique. Cela nous permet de donner à la réalité de ce monde une signification suffisante aux désirs et aux espoirs humains. Il ressort clairement de la religion que le bon ordre de l'homme est en même temps l'ordre de l'ordre du monde dans lequel l'homme vit. En d'autres termes, il permet d'observer le monde entier en fonction des critères de détermination et d'évaluation de l'existence humaine.

References

Abdallah-Pretceille, M. (1986). *Vers une pédagogie interculturelle. Publications de la Sorbonne et de l'Institut National de Recherche pédagogique, Paris. [in French].*
Babin, P. (1991). *Langage et culture des Médias, Paris. [in French].*

- Berger, A.S. (Ed.). (1989). *Perspectives on Death and Dying: Cross-Cultural and Multi-Displinary Views*, Filadelfia. [in English].
- Bigsby, C.W E. (1975). *Superculture: American Popular Culture and Europe*. London: Paul Elek. [in English].
- Boas, F. (1955). *Race, Language and Culture*. New York: The Macmillan Company. [in English].
- Bonte, P., Izard, M. (eds.). (1991). *Dictionnaire de l'éthnologie et de l'anthropologie*, Paris: P.U.F. [in French].
- Bousquet, Vior F. (1989). *Catéchèse*, No. 114, 7. [in French].
- Chaertier, R. (1988). *Cultural history: Between practices and representations*. Ithaca, New York: Cornell University Press. [in English].
- Dawson, C. (1948). *Religion and Culture*. London: Sheed & Ward. [in English].
- Faucher, F. (1973). *Acculturer l'Evangile. Mission prophétique de l'Eglise*. Montreal: Université de Montréal, 43. [in French].
- Featherstone, M. (1990). *Consumer Culture and Postmodernism*. London: Sage. [in English].
- Gaudium et Spes, Joy and Hope. (1965). *A Pastoral Constitution on the Church in the Modern World*, No. 53. [in English].
- Gobard, H. (1979). *La guerre culturelle*. Paris: Copernic. [in French].
- Grittiti, J. (1975). *L'expression de la foi dans les cultures humaines*. Paris: Centurion. [in French].
- Heilbroner, R. L. (1976). *Business Civilisation in Decline*. New York: Boyars. [in English].
- Houis, M. (1968). *Langage et Culture. Ethnologie generale*, Paris: NRF. [in French].
- Kleda, S. (2017). *Paroles prophétiques d'un pasteur. Édition Veritas: Douala*. [in French].
- Kroeber, A. L., Kluckhohn, C. (1952). *Culture: A Critical Review of Concepts and Definitions*. Cambridge, Mass.: Published by the Museum, No. 1. [in English].
- Luckmann, Th. (1967). *The Invisible Religion: The Transformation of Symbols in Industrial Society*. New York: MacMillan. [in English].
- Oser, F., Gmunder, P., Ridez, L. (1991). *L'homme: son développement religieux*. Paris: Cerf. [in French].
- Peelman, A. (1988). *L'Inculturation. L'Eglise et les cultures*. Paris: Desclée, 48. [in French].
- Poupard, P. (2001). *Foi et cultures au tournant du nouveau millénaire*, Chambray: Editions C.L.D. [in French].
- Sales, M. (1980). *Le christianisme, la culture et les cultures*. Dans: *Axes*, 3-40. [in French].
- Scheuer, J. (1984). *L'inculturation. Préservation du theme*. *Lumen Vitae*, 1984, Vol. 39, No. 3, 254. [in French].
- Siegel, B.J. (1955) *Acculturation*. Stanford: CA, Stanford University Press. [in English].
- Snow, C.P. (1959). *The Two Cultures and the Scientific Revolution: The Rede Lecture* New York: Cambridge University Press. [in English].
- Turner, B.S. (1991). *Religion and Social Theory*. London & Thousand Oaks, CA: Sage. [in English].
- Weber, M. (1966). *The Sociology of religion*. London: Methuen & Co. Ltd. [in English].